

un an, d'autres deux et trois ans dans la gouttière, sans que rien n'ait pu me faire prévoir à l'avance celui pour lequel six mois de traitement seraient suffisant, celui pour lequel il faudrait trois ans.

C'est qu'en effet la guérison n'est pas seulement une question de temps, elle dépend avant tout de la gravité de la maladie, et lorsque celle-ci débute vous n'avez aucun élément d'appréciation qui puisse vous permettre de porter un pronostic exact. Ne vous prononcez donc jamais sur la question de durée, et dites qu'elle dépendra de l'indolence de l'articulation, et surtout de la formation ou de la non formation d'abcès.

En ce qui vous concerne, vous devrez considérer comme de bons signes le fait que l'enfant est plus gai, qu'il gambade dans le lit, qu'il aspire à sortir de sa prison et qu'il le demande avec instance. Ce sont là de bons signes.

Il en est de même de l'amélioration de l'état général ; mais je dois, à ce propos, faire des réserves, car j'estime que l'on ne doit pas attacher une trop grande importance à cet état général.

Je dois même, à ce propos, vous faire une remarque qui a son utilité pratique : presque toujours, dans votre clientèle, vous vous trouverez en présence d'un préjugé fortement enraciné dans l'esprit des parents, c'est que la gouttière fait mourir les enfants. Il n'est rien cependant, et vous devrez combattre cette manière de voir. J'ai maintes fois constaté le contraire, et j'ai même vu se produire chez ces enfants une sorte d'obésité précoce.

Ce n'est là, d'ailleurs, en aucune façon, un signe de bon augure, et c'est surtout parce que j'ai en vue cette obésité anormale, que je tiens à vous mettre en garde contre l'illusion que peut donner l'apparence d'un état général meilleur, et que je vous engage à vous attacher surtout au renseignement que vous fournira l'état local.

Quoi qu'il en soit de ces dernières réserves, si vous constater les signes favorables dont je vous ai parlé, ils doivent vous donner bon espoir, et s'ils ne vous permettent pas de parler de guérison, ils vous autorisent à retirer momentanément l'enfant de sa gouttière pour l'examiner à nouveau et rechercher ce que sont devenus les symptômes pathologiques qui ont permis de porter le diagnostic de coxalgie. Si la partie supérieure de la cuisse et de la hanche sont devenues indolentes, si l'extension est parfaite, vous pouvez essayer la suppression.

Mais surtout n'allez pas trop vite ! conservez encore quelques